

Le Stéphanois

Bimensuel municipal d'informations locales



Saint-Étienne-du-Rouvray du 11 au 25 juin 2009 N° 85

Un logement à son image

Ici et là, des constructions « contemporaines » ponctuent le paysage urbain.

Des Stéphanois nous racontent pourquoi ils ne voulaient pas vivre dans la maison de Monsieur tout le monde. p. 7 à 10.



Une carte à jouer chez soi

La ludothèque s'ouvre au prêt. Il devient possible de jouer à la maison ou bien, sur place, à l'espace Célestin-Freinet. p. 3



Pôle emploi, ça va coincer



Explosion du chômage et grosse restructuration interne, la difficile équation du nouveau Pôle emploi. **p. 2**

Vacances, top départ



Petit rappel de l'offre vacances dans les centres de loisirs stéphanois.

p. 3

Tremplin musical

Rendez-vous le 20 juin pour le Festival jeunes talents.

p. 12

Ticket sportif garanti

L'État lâche Ticket sport, mais la Ville maintient son offre sportive cet été. **p. 15**

Vite dît

► Permanence d'élus

• Hubert Wulfranc, maire, tiendra une

permanence jeudi 18 juin à 15 heures, quartiers Thorez-Langevin, au centre socioculturel Georges-Brassens, (1, rue Georges-Brassens).

• Pascale Mirey, élue déléguée au logement, tiendra une permanence jeudi 18 juin à 14 heures, quartiers La Houssière/Ambroise-Croizat/René-Hartmann, salle polyvalente de la bibliothèque Louis-Aragon (rue du Vexin).

► Opération propreté

Le service de la voirie procédera à un grand nettoyage avenue Ambroise-Croizat, rues du Docteur-Magnier, du Docteur-Cotoni, Étienne-Dolet, du Pont-du-Moulin et de la Mare-du-Moulin, les 22 et 23 juin, dans le cadre de Ma ville en propre.

► Anne-Frank déménage cet été

En raison de la démolition de la tour Sagittaire toute proche, la crèche et la halte-garderie de la maison de la petite enfance Anne-Frank s'installent du 6 juillet au 28 août dans les locaux de la maternelle Victor-Duruy.

Chômage

Pôle emploi entre en fusion

Mise en place « à marche forcée », dans un contexte de forte hausse du chômage, la fusion de l'ANPE et de l'Assedic donnant naissance à Pôle emploi suscite de vives réactions.

Farid pousse la porte de l'agence située rue Ernest-Renan sans même s'apercevoir que le nom de l'endroit a changé. « Moi, je suis au chômage depuis un mois, je cherche un boulot de chauffeur poids lourd. Alors ANPE ou Pôle emploi, ça m'est complètement égal. Ce que je veux c'est bosser. »

Pourtant, finie l'ANPE (statut public) chargée de retrouver un boulot aux chômeurs; disparue l'Assedic (statut associatif de droit privé), l'assurance chômage qui gérait le volet indemnisation. Les deux entités ont fusionné pour devenir Pôle emploi. Les personnels des deux structures travaillent en équipe. Après quelques jours de formation, chacun a dû apprendre les rudiments du métier de l'autre pour devenir... po-ly-va-lent.

Mais quoi de neuf pour le demandeur d'emploi? Il y a eu la création en début d'année du guichet unique qui permet, au moment de l'inscription, de n'avoir qu'un entretien au lieu des deux nécessaires jusqu'à alors. Un numéro unique, le 3949 a aussi été mis en place. « C'est un numéro qui sature, sonne dans le vide », dénonce Alain Caumont, administrateur Assedic CFDT.



L'agence stéphanaise de Pôle emploi enregistre une hausse de 25 % des inscriptions.

« Quand on décroche, les personnes pensent avoir quelqu'un de leur agence en ligne et ne comprennent pas qu'on ne puisse pas leur passer leur agent référent », ajoute Yasmine, syndiquée au FSU-Snu, en poste au Madrillet.

Pourtant c'était une des petites révolutions promises par Pôle emploi: l'accompagnement renforcé avec un conseiller référent pour chaque privé d'emploi. Mais dans un contexte de forte hausse du chômage et de baisse sensible du nombre de postes à pourvoir, les agents se retrouvent à gérer des « portefeuilles » de 120 personnes sur le site stéphanois, selon la direction (150 à 200 disent les syndicats nationaux) au lieu des 80 initialement prévues. « Dans ces conditions, c'est vrai qu'il n'est pas facile d'assurer un entre-

tien mensuel à chacun », concède un cadre local.

« Les agents vivent très mal cette situation facteur de stress et d'insatisfaction dans l'accomplissement de leurs missions », ajoute Alain Caumont. Ils sont confrontés à une surcharge de travail et à l'exaspération des chômeurs qu'ils ont en face d'eux. »

La dernière nouveauté interviendra localement pendant l'été, avec la création d'un seul lieu d'accueil pour le public dans les locaux de l'ex-ANPE, rue Renan. « Les demandeurs d'emploi n'auront plus à se rendre aux deux endroits, mais seront reçus par des équipes mixtes composées d'ex-Assedic et d'ex-ANPE », précise Jean-François Leroy, directeur de l'agence locale Pôle emploi, après avoir dirigé

l'Assedic.

Reste que cette fusion intervient au pire moment. « Nous comptons 25 % d'inscriptions en plus ces derniers mois et + 20 % de demandes d'allocations. Il faut compter entre 3 et 4 semaines avant d'être indemnisé, en raison du nombre de nouveaux dossiers à traiter, résume l'ancienne directrice de l'agence ANPE, Émanuèle Bernal. Nous avons vu un afflux d'intérimaires dès l'automne. Aujourd'hui, nous recevons les premières victimes des licenciements économiques. Et nous attendons un pic à la rentrée. La situation est aussi difficile pour les personnes en emploi à durée réduite, qui voient leur temps de travail diminuer, sans figurer dans les nouvelles statistiques. » ♦

Le Stéphanois

Journal municipal d'informations locales.
 Directeur de la publication: Jérôme Gosselin.
 Directeur de la communication: Bruno Lafosse.
 Réalisation: service municipal d'information et de communication
 02 32 95 83 83
 serviceinformation@ser76.com
 BP 458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX
 Conception: Anatome.
 Mise en page: Aurélie Mailly.
 Infographie: Emilie Guérard
 Rédaction: Nicole Ledroit, Sandrine Gossent,
 Alice Royer, Francine Varin.
 Photographes: Éric Bénard, Marie-Hélène Labat,
 Jérôme Lallier, Guillaume Polere.
 Distribution: Claude Allain.
 Tirage: 15 000 exemplaires.
 Imprimerie: ETC, 02 35 95 06 00.
 Publicité: Médias & publicité, 01 49 46 29 46.

Pari gagné

Six mois déjà que la ludothèque a ouvert ses portes. Il est désormais possible d'emprunter des jeux.

En créant la seule véritable ludothèque de l'agglomération, la Ville a sorti le grand jeu. Quelques mois après son ouverture au public, l'équipement semble trouver sa place sur l'échiquier de l'offre de services et de loisirs de la ville. « Les réactions du public sont positives, le lieu est apprécié. Plus de trois cents personnes différentes sont déjà venues. Un certain nombre de jeunes qui fréquentaient déjà les structures jeunesse, mais aussi des familles stéphanoises, des communes environnantes et même de la rive droite, constate Grégory Méjean, responsable de l'animation collective au sein du service jeunesse. Nous avons souffert du fait de ne pouvoir ouvrir le prêt dès le début, en raison de difficultés techniques. Si le public a, dans l'ensemble, bien réagi, certains visiteurs ne sont pas revenus. »

Depuis le 15 avril, les personnes inscrites peuvent repartir avec des boîtes de jeux à la maison. Il reste toujours possible aussi de jouer sur place en autonomie ou avec les animateurs. L'occasion de se laisser tenter par des titres confidentiels ou des pratiques différentes.

Cet été, deux cents nouveaux jeux viendront enrichir le fonds, ce qui portera à 400, le nombre de références disponibles à la ludothèque et à près de 1200 boîtes.

Un troisième complément du même ordre est programmé pour 2010. « Le public est friand de découvertes. Les adolescents se laissent tenter par tous les jeux qui permettent de développer une stratégie personnelle et nécessitent souvent des parties longues, note Grégory Méjean. Les adultes viennent souvent pour leurs enfants dans une démarche plus pédagogique. Les jeux

qui favorisent l'expression orale sont très appréciés. »

La ludothèque dispose également d'une salle équipée de consoles vidéo, avec les principales références du marché. Elle n'est ouverte que dans le cadre d'une programmation, pendant les vacances.

« Je suis très content de voir que ce nouvel équipement suscite la curiosité et donne l'envie de jouer, se réjouit l'élu à la jeunesse Jérôme Gosselin. Il faut à présent que la ludothèque s'ouvre sur l'extérieur: les écoles, les centres de loisirs, qu'elle soit présente lors des événements municipaux... »

Le jeu en vaut la chandelle! ♦

• **Ludothèque**, espace Célestin-Freinet, 17 avenue Croizat. En période scolaire: mardi, jeudi et vendredi de 16 à 19 heures, mercredi de 10 à 19 heures et samedi de 10 heures à 12h30 et de 13h30 à 18 heures. Tél.: 0232951625.



Hermann, en stage à la ludothèque dans le cadre d'une formation professionnelle d'animateur, accueille et conseille le public.



Une alternative au tout-voiture

Lors des réunions publiques qui se sont tenues au printemps, vous avez été nombreux à évoquer l'importance d'une amélioration des transports en commun à Saint-Étienne-du-Rouvray pour favoriser les liaisons entre le haut et le bas de la ville ou se rendre plus facilement dans les autres communes de l'agglomération rouennaise.

Qu'il s'agisse de la fréquence des bus, de l'augmentation du nombre de rames sur le métro, de l'élargissement de l'amplitude horaire sur certaines lignes ou du renforcement du service le dimanche, la municipalité est intervenue auprès de l'Agglomération pour que ces demandes soient prises en compte dans les prochains mois.

Renforcer le réseau de transport en commun au sein de l'agglomération pour répondre aux besoins de ceux qui y vivent, y travaillent, étudient, se déplacent, est plus que jamais nécessaire. Car nous avons tous besoin de bouger plus rapidement, plus proprement, et plus économiquement. Le développement de l'utilisation des transports en commun doit devenir une priorité majeure dans les années à venir, si l'on veut proposer une alternative au tout-voiture.

C'est pourquoi, il est nécessaire aussi de permettre une plus grande accessibilité de ceux-ci au niveau des tarifs, et pourquoi pas d'étudier les conditions à réunir pour promouvoir la gratuité des transports en commun dans l'agglomération dans un avenir plus ou moins proche?

Loin d'un rêve, c'est déjà une réalité dans plusieurs villes en France et à l'étranger.

Il est important d'y travailler dès maintenant

Hubert Wulfranc,
maire, conseiller général

Un siècle de laïcité

La France est un état laïc depuis 1905, depuis l'instauration de la séparation de l'État et de l'église. La laïcité, principe d'indépendance du pouvoir politique et du pouvoir religieux l'un vis-à-vis de l'autre, continue cependant à être l'enjeu de nombreux débats. En fait, qu'est-ce que la laïcité dans notre pays? Que dit l'Histoire? Jacques Bouveresse, professeur des universités en histoire du droit et des institutions à la faculté de Droit, de Rouen, viendra en parler vendredi 19 juin à l'espace Georges-Déziré à 18 heures.

« La France et la laïcité » fait partie d'un cycle de conférences organisé par l'agglomération et l'université. « Le but est d'inscrire la réflexion universitaire dans la vie citoyenne », précise Laurent Cuillier, chargé de communication à l'université de Rouen. ♦

• **Renseignements au 0235 0276 90. Entrée libre.** Possibilité de se rendre à la conférence en Mobilo'bus sur réservation au 0232958394.

Les vacances à loisir

Des places sont encore disponibles dans les centres de loisirs pour les enfants de 3 à 16 ans.

Fin juin, des réunions d'information seront organisées pour répondre aux questions des parents.



Le centre de loisirs, c'est la garantie de vivre de belles expériences humaines dès le plus jeune âge.

Presque tous les centres de vacances et les séjours extérieurs affichent déjà complets pour cet été. Mais il reste des places dans les centres de loisirs qui accueillent, à la journée, les enfants de 3 à 16 ans.

Tous se proposent de leur donner des souvenirs de vacances farmineux, avec des sorties à la piscine, des visites à la ferme ou au zoo, de grands jeux, l'organisation d'un spectacle, selon les thèmes retenus par chacun des centres. Pour les plus petits, c'est déjà

décidé, ce sera soit les films de Walt Disney à Langevin, soit un voyage autour du monde à Pergaud. Il y a aussi les centres de loisirs à thème, Sport, Évasion, Art et cirque ou Sciences et cinéma, pour faire le plein de ski nautique et de VTT, ou pour s'initier au jonglage ou à

l'astronomie. « *Ils fonctionnent comme des centres de proximité, avec un maximum de 24 enfants*, précise Rose-Marie Tribet du service municipal de l'enfance, *mais avec les mêmes principes d'accueil à la journée que les autres centres de loisirs.* »

Cette année, le service organise les réunions d'information dès juin, pour répondre aux interrogations des parents, présenter les animateurs, rappeler les horaires, inviter les parents à aider à l'encadrement des sorties ou même à organiser des ateliers. « *Quand nous faisons ces rencontres en juillet, certains parents étaient partis en vacances et n'avaient donc pas les infos pour la session où ils avaient inscrit leur enfant.* » Deux réunions sont prévues: le 26 juin à 18 heures à Pergaud, à 18h30 à Langevin; le 30 juin à 18h30 à la Houssière pour les enfants inscrits à la Houssière et à la Sapinière. La Ville s'efforce de garder ces activités de vacances accessibles à tous, les prix sont fixés selon les revenus. En cas de changement récent de situation, les familles peuvent faire recalculer leur barème auprès du CCAS. Les bons Caf et les Chèques vacances sont acceptés. ◆

• **Renseignements** auprès du service municipal de l'enfance au 0232958383.

Travaux

Ligne 10 : les arrêts de bus mis aux normes

L'agglomération rouennaise a procédé ces dernières semaines à des travaux sur différents arrêts de bus de la ligne 10, situés rues Léon-Gambetta et de la République. Ces aménagements ont consisté en la mise aux normes des quais qui ont été rehaussés de 10 centimètres afin de permettre aux personnes en fauteuil roulant ou même aux parents circulant avec une poussette d'accéder plus facilement aux véhicules. Des bandes podotactiles blanches ont également été disposées. Leurs

pastilles en relief permettent aux personnes malvoyantes de se guider plus facilement. Désormais, les bus ne disposent plus d'espace de dégagement sur le côté. Ils s'arrêtent sur la chaussée et n'ont plus à attendre que les automobilistes veuillent bien les laisser repartir. Cette organisation de la voirie leur permet de circuler plus vite et donc d'être plus attractifs pour les utilisateurs. Si la majorité des aménagements s'est faite en lieu et place des anciens arrêts, certains ont dû être

déplacés de quelques mètres. « *Nous sommes dans des rues à sens unique avec de nombreuses entrées de cour devant lesquelles il n'était évidemment pas possible de mettre un quai*, précise Ludovic Lefort des services techniques municipaux. *Nous avons veillé à ne pas placer ces nouveaux arrêts devant les fenêtres de riverains, mais cela a supprimé parfois quelques places de stationnement.* » ◆

Vite dit

► Thorez en fête le 27 juin

Le quartier Thorez-Langevin organise sa fête de quartier samedi



27 juin, de 10 à 18 heures, autour du centre social Georges-Brassens.

Au programme, balades à poney, théâtre de rue, jeux avec les enfants du Clas, démonstrations des ateliers cirque, tektonik, couture, cuisine, art floral, dessins... Sandwiches et boissons assurés par les jeunes.

► Permanence du collectif antiraciste

La prochaine permanence du collectif antiraciste et pour l'égalité des droits aura lieu mardi 23 juin à 18 heures à l'espace des Vaillons, 267, rue de Paris. Tél. : 0633467802, collectifantiracistes@orange.fr

► Bouchons solidaires

L'association Bouchons 276 collecte les bouchons en plastique pour financer des fauteuils pour handicapés. Vous pouvez déposer vos bouchons chez LM Communication, rue Désiré-Granet ou à l'espace jeunesse La Station qui se chargeront de les retransmettre à l'association.

► Découverte de métiers

La cité des Métiers de Haute-Normandie invite à découvrir les métiers de la communication et des médias le 25 juin. Inscriptions à Cité des métiers, 115, boulevard de l'Europe, 76100 Rouen, 0232188280 ou contact@citedesmetiershautenormandie.fr

► Voyager avec l'UNRPA

L'Union nationale des retraités et personnes âgées propose un séjour à l'Isle-sur-la-Sorgue dans le Vaucluse du 12 au 19 septembre. Renseignements au 0235664621 ou 0235665302.

► Vaccinations gratuites

Prochaines séances de vaccination pour les adultes et les enfants à partir de 6 ans jeudi 25 juin de 16h45 à 18h15, au centre du Bic Auber, immeuble Cave-Antonin, Tél. : 0235640103.

► Prenez soins des hirondelles

Les hirondelles sont protégées par la loi et il est interdit de détruire leurs nids, inoccupés ou pas, en toute saison, sous peine d'une amende de 9000€ et de six mois d'emprisonnement. Les nids et les oiseaux sont recensés dans le cadre de l'étude « Que deviennent nos hirondelles ? ». Contact : HNNE (Haute-Normandie nature environnement), 0232084132 ou haute-normandie.lpo.fr

NOCES D'OR



Le 30 mai, **Éliane et Gustave Pitte** ont célébré leurs 50 ans de mariage en mairie. Nés et mariés à Rouen, ils habitent le quartier des Fusillés depuis plus de quarante ans.

ÉTAT CIVIL

Mariages

Mohamed Lahbib et Islème Achir, Mohamed Malki et Koukeb Rouguieg, Hicham El Ghrib et Naima Naji, Jalale Maanane et Amel Cid, Béchir Dhifi et Amandine Corruble, Olivier Calvet et Emmanuelle Langlois.

Naissances

Sarah Ait Sidi El Ghazi, Anas Azdad, Hawa Barry, Faiza Berahou, Charlotte Buat, Emma Cécile, Youssef Chouikha, Batoul-Tahira El Fajri, Souraya Faouzi, Ethan Ginfray, Ruken Mete, Aymerik Ouine, Léna Racine.

Décès

Christiane Bardel, Monique Koeninger, Lucienne Darcy, Carlo Bonafini, Lounes Charik, Bernard Queval, Marie-Antoinette Rangée, Christiane Letellier, Olivier Batté, Jean Bertault, Jean Ledamoisel, Renée Pimard, Maria Madureira.

Européennes 2009



Résultats à Saint-Étienne-du-Rouvray	Nbre de voix	%
Debout la République Thierry Grégoire	139	2,45
Alliance écologiste indépendante Bernard Frau	205	3,62
Front de gauche pour changer d'Europe Jacky Hénin	1285	22,69
Europe écologie Hélène Flautre	579	10,23
Communistes Louis Gourmelen	0	0
Liste Front national Marine Le Pen	430	7,59
Changer l'Europe maintenant avec les socialistes Gilles Pargneaux	1142	20,17
Libertas, CPNT et le MPF Frédéric Nihous	103	1,82
Europe décroissance Virginie Verhassel	0	0
Union des gens Martine Audo	1	0,02
Pas question de payer leur crise, NPA Christine Poupin	485	8,57
Quand l'Europe veut, l'Europe peut, majorité présidentielle Dominique Riquet	733	12,95
Lutte ouvrière Éric Pecqueur	145	2,56
Pour une Europe utile Dominique Fachon	0	0
Le parti de la France Carl Lang	63	1,11
Europe et démocratie Jean Vernochet	0	0
Europe démocratie espéranto Jacques Borie	11	0,19
Démocrates pour l'Europe Corinne Lepage	341	6,02

	Participation	Nombre de bulletins	%
	Exprimés	5662	36,34
	Blancs et nuls	225	3,9
	Abstention	10312	63,66
	Nombre d'inscrits	16199	
	Nombre de votants	5887	

► Fleurir la ville

Vous avez jusqu'au 26 juin pour vous inscrire à Fleurir la ville. Les bulletins sont disponibles en mairie ou à la maison du citoyen.

► Destination plages

Le pass Région permet tous les week-ends de juin d'aller sur les plages normandes en train, en famille ou entre amis, pour 15€. Le même pass sert pour 5 personnes au maximum. Les pass Région sont en vente dans les gares et boutiques SNCF, sans réservation ni justificatif à fournir. Horaires et correspondances sur ter-sncf.com/haute_normandie ou Aléorégion : 0825.000.276

École

Contes en famille

Deux classes d'Henri-Wallon ont participé à un projet autour du conte. Les parents ont été invités à s'y associer en racontant leurs propres histoires.

Une fois par semaine depuis le mois de novembre, Véronique N'Zié pousse la porte de deux classes de CE2 de l'école Henri-Wallon. De sa bouche sortent d'incroyables histoires d'ogres, de forêts magiques et d'enfants qui n'en font qu'à leur tête. Jusqu'alors dissipés les élèves se figent et ouvrent grand leurs oreilles. Ce matin-là, il est question d'une histoire de lièvre, de chasseur et de crocodile. Une fois le conte raconté, la discussion s'engage autour de l'ingratitude du crocodile qui ne pense qu'à manger celui qui l'avait sauvé.

« L'an dernier nous avions tra-



La conteuse Véronique N'Zié lors d'une séance à Henri-Wallon.

vaillé sur le sujet de la cité et de l'urbanisme, précise l'enseignant Ghali Benamar. Là, tout l'intérêt du projet nous semblait dans l'association des élèves et de leurs parents.» En effet, cette action financée

par la Ville s'adressait également aux parents. Souvent originaires du Maghreb, pas forcément très à l'aise avec le français, ils demeurent en retrait de l'école. « Pour créer du lien, nous les avons invités

à venir eux aussi raconter les contes de leur enfance. Au final assez peu sont venus », regrette Véronique N'Zié.

Une trentaine d'histoires ont été étudiées et des moments d'échanges ont eu lieu avec les CP. « C'est assez riche. Les enfants ont appris du vocabulaire, ils se sont entraînés à prendre la parole en public, à tirer une leçon de morale du texte », résume l'enseignant.

L'aventure s'achève le 19 juin autour d'un petit spectacle, de contes évidemment, et d'une exposition que les familles et les enfants pourront apprécier ensemble. ♦

COIFF EXPRESS

La coiffure à prix canon
2 salons pour vous servir Coiffure Homme - Femme - Enfant

NOUVEAU

24 Rue Lazare Carnot
76800 St Etienne du Rouvray
Tél. : 02 35 32 80 25
Du Mardi au Vendredi de 9h/19h NON STOP
Le Samedi de 9h/17h NON STOP sans RDV

ET TOUJOURS

161 Avenue Jean Jaurès
76140 Petit Quevilly
Tél. : 02 35 03 94 43
Du Mardi au Jeudi de 9h/12h - 14h/18h30 sur RDV
Le Vendredi de 9h/18h30 NON STOP sur RDV
Le Samedi de 9h/17h NON STOP sur RDV

5 € de Remise sur les forfaits
couleur, mèches, balayage, permanente contre remise de ce coupon offre valable jusqu'au 31/08/09.

OFFRE SPECIALE OUVERTURE

S.A.R.L. CRIVELLI Daniel

Création depuis 1980

Couverture - Zinguerie - Ramonage - Isolation - Aménagement des combles
Tubage de cheminée - (Qualification Qualibat)

du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 13h30 à 16h30

Domicile : 14, rue Armand Barbès - 76800 St Etienne du Rouvray - Port. : 06 60 53 80 77

Bureau : Z.I. du Madrillet - Rue de la Boulaie - 76800 St Etienne du Rouvray
Tél. : 02 35 65 28 78 - Fax : 02 35 65 37 58
Email : sarl.crivelli@free.fr - pages jaunes « en savoir plus »

Annoncez-vous dans

Le Stéphanois

Diffusé chez tous vos clients résidentiels ou professionnels,

Distribué dans toutes les boîtes aux lettres

médias

& PUBLICITE

Tél : 01 49 46 29 46

mpublicite@groupemedias.com

www.groupemedias.com



Frédéric et Sylvie Dehornois ont opté pour un mélange d'ancien et de moderne lors de la rénovation de cet ancien entrepôt.

Une maison bien à soi

Des toits arrondis, des couleurs vives, du bois, les maisons d'aujourd'hui osent des formes nouvelles. Le Stéphanois a rencontré les habitants de certaines de ces maisons « pas comme les autres ».

« **J**e n'aurais pas aimé avoir une maison comme tout le monde, avec le sentiment en rentrant chez moi de rentrer chez mon voisin. » Josette Valeux habite une maison colorée, rouge et grise, avec des toits arrondis, « qui donnent beaucoup de volume aux pièces », souligne-t-elle. Au départ la maison ressem-

blait aux maisons voisines du quartier Maryse-Bastié, des petites maisons de plain-pied des années 1960. « C'était une maison sans aucune isolation, avec des problèmes d'humidité, nous avons pris le parti de l'isoler de l'extérieur », explique la propriétaire, Nathalie Van Hove, qui a fait appel à un architecte. « Et quitte à refaire la toiture, nous avons fait un étage pour

l'agrandir. Nous voulions un style contemporain pour se démarquer du pavillon traditionnel. L'agrandissement est en bois, la maison n'aurait pas supporté un matériau plus lourd. » Elle se souvient que ce look très moderne n'a pas été facilement accepté en mairie par le service de l'urbanisme. « Mais nous avons demandé aux voisins, cela ne les gênait pas. À côté d'ailleurs, →



La famille Leleu a opté pour l'ajout d'un étage en bois.

→ *d'autres ont fait aussi du contemporain.* » La maison a souvent des visiteurs, elle est d'ailleurs inscrite dans la prochaine visite des maisons à ossature bois, organisée dans le département par des professionnels de l'habitat.

« Nous voulions une maison qui nous ressemble »

Frédéric et Sylvie Dehornois ont créé leur habitation dans un ancien entrepôt, rue de Paris. Après avoir goûté au pavillon traditionnel, ils voulaient *« une maison atypique, quelque chose qui nous ressemble »*. Un cube en bois a agrandi le bâtiment d'origine dont ils ont gardé apparente la partie en briques et moellons de silex. Le jeune couple a eu recours à un architecte, *« mais j'avais pensé les trois quarts de l'aménagement, précise Frédéric Dehornois, j'aime bien crayonner. Entre les émissions et les catalogues, on trouve les idées »*. La grande baie qui perce le mur de moellons a un encadrement de brique, *« dans le style stéphanois »*, par contre ils ont voulu laisser apparent le bois qui habille

l'extension, un savant mélange d'ancien et de moderne. Il reste encore des travaux à mener, mais le temps ne compte pas quand on bâtit sa maison de famille.

À l'autre bout du vieux bourg, vers le pont du Moulin, Jérôme Leleu et sa femme ont choisi aussi le bois avec leur architecte pour ajouter un étage à leur maison de brique et de pierre, *« quand on connaît mal les fondations, c'est plus simple »*. Le couple rêvait de toute façon d'une maison en bois, *« c'est chaleureux et cela donne un confort de vie formidable »*, assure Jérôme Leleu qui apprécie cette réalisation *« sur mesure »*: c'est sur place que le menuisier a refait la charpente. L'enduit reste à faire mais le bois restera apparent et naturel. De sa maison Jérôme Leleu dit *« c'est moderne, mais elle sort de l'ordinaire »*. Lui non plus ne voulait pas une maison comme les autres. Il regrette seulement de ne pas avoir pu faire un toit arrondi. *« La mairie m'a demandé de choisir un toit plus classique. »* Le toit en zinc est donc à deux pentes comme ceux des →

Au service de l'urbanisme

« La localisation, la desserte, l'implantation et l'architecture des constructions, le mode de clôture et la tenue décente des propriétés foncières et des constructions, sont déterminées par des décrets en Conseil d'État », précise le Code national de l'urbanisme. Pour construire ou agrandir sa maison, il est obligatoire de déposer un permis de construire ou un permis de travaux qui sera instruit par le service de l'urbanisme. Le projet doit obéir à certaines règles techniques, qui sont impératives, il doit aussi présenter un certain aspect esthétique.

Les goûts étant personnels, ce n'est pas toujours simple. « L'insertion dans l'environnement est importante, juge Corinne Colonnier, chargée de l'instruction des permis. Quand on construit dans le quartier ancien de Saint-Étienne-du-Rouvray, c'est mieux de travailler avec les matériaux anciens. On essaye de faire comprendre qu'il faut aussi une certaine qualité architecturale, dans les matériaux utilisés, les rythmes d'ouvertures... une maison a des voisins. » Le service municipal dispose d'une architecte, ce qui n'est pas fréquent, et peut donner des conseils. « Si nous refusons un permis, nous essayons toujours de proposer autre chose, insiste Corinne Colonnier. Nous donnons des conseils mais pas de subventions. Alors après chacun voit comment il peut faire. Le mieux est de venir en amont pour en discuter. »



→ maisons voisines. C'est qu'on ne peut pas faire n'importe quoi. Une maison nouvelle, ou un agrandissement, doit respecter son environnement, s'intégrer autant que possible dans son quartier. Le type d'habitations, de toits, la hauteur, la surface bâtie est codifiée par des règlements d'urbanisme, nationaux et locaux. Tout n'est pas pour autant gravé dans le marbre, le plan d'occupation des sols (Pos) fait l'objet de révisions régulières. Une nouvelle mouture est d'ailleurs en cours avec la transformation du Pos en plan local d'urbanisme (Plu). « *Nous sommes en période d'interrogation sur les maisons contemporaines*, indique Michel Caron, directeur de l'urbanisme à la

Ville. *Nous pensons profiter du Plu par exemple pour aller plus loin en matière de développement durable.* » L'ossature en bois, tellement en vogue, n'est pas si récente. Pour preuve les pavillons mitoyens de la rue Marcel-Paul construits en 1965 par le constructeur Étienne Renard qui s'était inspiré des constructions canadiennes. Moderne aussi la maison de Jean et Michèle Collignon construite en 1964, rue Pierre-Fleury. Il faut dire que Jean Collignon, qui l'a conçue lui-même, était architecte. « *Évidemment les gens n'étaient pas habitués*, se souvient Michèle Collignon, *maintenant elle est tellement inscrite dans le paysage que plus personne n'y fait attention. Et c'est une maison*

très agréable à vivre. » De forme carrée, avec un toit terrasse, elle reste étonnamment de son temps malgré ses 45 ans. Côté jardin, une large baie vitrée ouvre tout le salon sur la terrasse. « *C'est surtout la circulation intérieure qui est intéressante* », fait remarquer Jean Collignon en expliquant l'agencement des pièces qui permet de passer de l'une à l'autre de façon toute naturelle. Car la forme extérieure n'est pas la seule manifestation de la personnalité de ses habitants, il y a aussi l'intérieur. Couleurs vives pour les uns, puits de lumière intérieur, grande pièce à vivre ou meubles résolument design pour d'autres, tout ce qui fait aussi qu'on se sent « chez soi ». ♦

Des maisons durables ?

Aujourd'hui, une maison se doit d'être écologique et labellisée « durable ». Attention cependant à ne pas laisser faire n'importe quoi. « Il faut bien penser l'aspect extérieur et l'évolution dans le temps », remarque Déborah Lefrançois, architecte au service municipal de l'urbanisme. On fait aujourd'hui beaucoup d'isolation extérieure, mais souvent avec des enduits dont l'effet est médiocre. D'autres matériaux existent tout aussi efficaces. »

Façades en bois, toits végétalisés, mieux vaut penser à l'entretien avant de se laisser tenter par les publicités. Une maison durable passe d'abord par des principes simples comme « penser à une bonne orientation de la maison, par exemple ne pas mettre les pièces de vie au Nord », rappelle Déborah Lefrançois.

Collectif mais particulier

Les équipements publics, les entreprises, les bailleurs sociaux s'aventurent parfois aussi vers des formes originales, qui plaisent ou déplaisent...

Du Rive Gauche au collège Louise-Michel, des bureaux de la Matmut rue Ernest-Renan à l'Insa au technopôle, Saint-Étienne-du-Rouvray est pleine d'architectures remarquables. Le prochain centre médicosocial construit par le Département avenue Ambroise-Croizat est annoncé comme résolument moderne. L'habitat collectif également, avec les opérations de renouvellement urbain, adopte des architectures nouvelles. Par exemple la construction pour la Foncière logement de 14 pavillons en location rue

Renan, en bordure du quartier Jean-Macé. Leur toiture à une pente, en arrondi, leurs hautes fenêtres tranchent avec les pavillons voisins déjà construits. « *C'est une architecture plutôt contemporaine*, reconnaît Fabien Garcia, chargé d'opération chez Logiseine.

« **Certains préfèrent se fondre dans la masse** » *Nous travaillons avec plusieurs architectes. L'approche d'un architecte est forcément différente d'un constructeur qui a un modèle de base qu'il reproduit. Cela donne une certaine unité, mais cela peut être monotone.* »

Sur le quartier Jean-Macé,

Logiseine varie les architectures selon les tranches de construction, même si les formes plus originales font hésiter des locataires. « *Certains préfèrent une maison pas comme les autres, mais d'autres ont besoin de se fondre dans la masse*, dit d'expérience Fabien Garcia. *Quand l'architecture est plus contemporaine, l'appropriation est différente, et l'adaptation est plus longue.* » Comme en peinture, les goûts en architecture sont une question d'éducation visuelle, rappelle Laurent Bérenger, architecte notamment de l'espace Georges-Déziré (lire aussi page suivante).

Certains petits program- →



Rue Renan, La Foncière logement a fait appel à un architecte pour ces pavillons.

→ mes de logement se présentent à l'audace, Logiseine annonce une esthétique très moderne pour cinq pavillons prévus dans le quartier de l'Industrie. De même, le Foyer stéphanois construit quelques habitations contemporaines vers le pont du Moulin. Aux Cateliers aussi les formes choisies par Logiseine pour ses pavillons en accession à la propriété sont modernes. « *En fait, ce sont des répliques de maisons d'architecte des années 1950, s'amuse Fabien Garcia. De grandes baies, des fenêtres en bandeau... La mémoire collective a oublié, mais ce n'est pas si moderne que ça.* » Il faut du temps pour que l'œil s'habitue à une forme et des occasions multiples. Ce qui choquait dans les années 1950 plaît aujourd'hui, tout en semblant toujours neuf.



Jean et Michèle Collignon (à gauche) ne regrettent pas leur maison « originale ». Quarante-cinq ans après, elle est toujours aussi agréable à vivre. À droite, des maisons en bois d'Étienne Renard, rue Marcel-Paul.



Dans les conceptions intérieures, par contre, les bailleurs sociaux restent classiques, les normes techniques, les règles d'accessibilité laissent peu de

place à la fantaisie. Encore que construire une cuisine ouverte sur le salon, « à l'américaine »,

n'est pas si traditionnel que cela, même si c'est devenu une quasi-norme dans l'habitat col-

lectif. Dans de prochains logements sur Jean-Macé, Logiseine se propose de refaire

des cuisines fermées... Ce qui, pour le coup, sera résolument original. ♦

Interview

Envie d'une maison unique

Laurent Bérenger, architecte.

Cubes, toits arrondis... Qu'est-ce qui fait les modes dans les formes architecturales ?

L. B. : Je n'appellerai pas cela de la mode, on fait des maisons cubiques depuis 1910. C'est plutôt qu'une population plus jeune fait construire et qu'elle a assimilé une culture. C'est une génération qui a baigné dans ces images que véhiculent les revues, les émissions à la télé, les feuilletons. Il y a dix ans à peine, vous faisiez un toit plat, vous subissiez les foudres des voisins. Les façons de voir évoluent, des images sont passées dans la culture générale. C'est comme pour la peinture, Monet, Picasso ne choquent plus. L'image de la maison a changé dans l'esprit des gens, on a intégré qu'on pouvait faire des volumes plus sympas, de

grandes baies vitrées... L'architecture est plus médiatisée: il y a vingt ans, l'école d'architecture devait faire de la promo pour trouver des étudiants, aujourd'hui elle en refuse.

Y a-t-il toujours des « périodes » avec leurs matériaux et leurs formes ?

L. B. : Il y a plus de projets d'architectes et les gens ont plus envie de maisons qui se singularisent. Avant on achetait sur catalogue, avant même de savoir où on allait faire construire. Aujourd'hui chacun est plus conscient qu'une maison est unique. Mais l'architecture contemporaine ce n'est pas une question de toit en rond ou en aile, de plain-pied ou de fenêtre de travers, on peut faire du contemporain avec un toit classique. On peut faire une maison écologique avec du béton, ce n'est

pas obligé qu'elle soit en bois, surtout s'il y a peu de bois dans la région.

Alors qu'est-ce qu'une maison contemporaine pour un architecte ?

L. B. : Est contemporaine une maison d'aujourd'hui, qui répond aux besoins de ses habitants et de son environnement. C'est une maison avec un espace confortable, économe en énergie, agréable en hiver et en été, peu coûteuse en chauffage, profitant de la lumière naturelle et de la vue. Tout cela va générer une esthétique, mais ce n'est pas l'esthétique avant tout. C'est une enveloppe, avec des contraintes. Il ne faut pas d'a priori esthétique pour répondre au mode de vie, à la configuration du terrain, au coût de fonctionnement.

Élus communistes et républicains

La crise économique et sociale continue de s'aggraver. En augmentant de 1,1 point sur trois mois, le taux de chômage français vient de connaître sa plus forte progression depuis 1975. Une crise avant tout due à l'essoufflement de la consommation de ménages, dont le pouvoir d'achat stagne depuis plusieurs années, voire s'effondre pour ceux qui viennent d'être licenciés. Dans ce contexte, la revalorisation dérisoire du Smic (1,45 %) au 1^{er} juillet, décidée par le gouvernement, s'apparente à un véritable pied de nez à la première revendication des 8 grandes centrales syndicales. Elle constitue un argument supplémentaire pour la mobilisation unitaire du 13 juin, soutenue par les élus communistes et républicains, à laquelle appellent les organisations syndicales. Augmentation des salaires, des pen-

sions et des retraites, meilleure indemnisation des salariés licenciés, mise en œuvre d'une véritable politique industrielle et d'un plan ambitieux en faveur de l'emploi et de la qualification des jeunes, suppression du bouclier fiscal et de la défiscalisation des heures supplémentaires destructrice d'emplois, arrêts des suppressions d'emplois dans les services publics... Le 13 juin soyons nombreux dans la rue pour faire entendre ces revendications.

Hubert Wulfranc, Joachim Moysse,

Francine Goyer, Michel Rodriguez,

Fabienne Burel, Jérôme Gosselin,

Marie-Agnès Lallier, Pascale Mirey,

Josiane Romero, Francis Schilliger,

Robert Hais, Najia Atif, Murielle Renaux,

Houria Soltane, Daniel Vezie,

Vanessa Ridet, Malika Amari,

Pascal Le Cousin, Didier Quint.

Élus UMP, divers droite

Le « tout État » crée l'impôt qui lui-même asphyxie les possibilités de créativité et du développement du citoyen et réduit son sens du libre arbitre, des responsabilités ainsi que du travail et de la démocratie. C'est ce que prône l'équipe dirigeante de Saint-Étienne qui par sa gestion fait de notre ville l'une des toutes premières pour son taux de fiscalité élevé. Par conséquent doit-on s'étonner de l'exode de la population, des commerçants et des entreprises qui hésitent à s'installer dans notre ville. Ainsi contrairement aux propos de M. le Maire du dernier conseil municipal du 26 mars dans son introduction le tout État n'est pas une solution pour protéger et garantir l'intérêt de tous les Stéphanois. Notre municipalité protège-t-elle les Stéphanois qui ont besoin: du

service minimum dans les écoles en cas de grève, des logements qui tardent à venir, des commerces qui ferment. Nous devons tous être rassemblés pour préparer l'après crise car ceux qui parlent de grève générale, qui soutiennent implicitement les actions violentes, qui cherchent des boucs émissaires, dans un camp ou dans l'autre, se trompent de combats. Tout cela est contre-productif et n'aidera en rien les salariés et notre pays à surmonter la crise.

Serge Cros,

Louisette Patenere,

Gérard Vittet.

Élus socialistes et républicains

Nous avons approuvé et accepté le principe de la mise en place d'un revenu de solidarité active (RSA) pour aider les salariés en situation de précarité, mais nous avons apporté des nuances et dénoncé des insuffisances par rapport à ce que nous avions remarqué.

Le RSA n'est pas une solution miracle face à la pauvreté et à la crise économique et sociale que nous traversons. La généralisation et la mise en place du RSA révèlent des défaillances par rapport à l'objectif fixé:

- Moyens alloués pour le RSA trop incertains. Le refus du gouvernement de supprimer le bouclier fiscal pèse lourd dans ce domaine.

- Inégalités sociales. Les jeunes seront les perdants dans cette situation car, alors qu'ils en sont les premières victi-

mes, ils sont pourtant mis à l'écart du dispositif.

- Risque de « bug » pour le Pôle emploi. Faute d'avoir mis des moyens suffisants pour ce dispositif, l'affluence des besoins posera problème.

Le risque est double dans le dispositif actuel: voir s'installer de nombreuses personnes dans la précarité, d'une part, qu'il y ait un effet d'aubaine pour les entreprises qui peuvent favoriser le travail partiel au détriment de l'emploi à temps plein, d'autre part.

Rémy Orange, Annette de Toledo,

Patrick Morisse, Danièle Auzou,

Daniel Launay, Thérèse-Marie Ramarosan,

Catherine Depitre, Philippe Schapman,

Dominique Grevrand, Catherine Olivier,

David Fontaine, Béatrice Aoune-Sougrati.

Droits de cité, 100 % à gauche

À l'heure de l'écriture de cette tribune, les résultats des élections ne sont pas connus.

Certainement, une grosse abstention! Pas de débat ni dans les médias, ni au niveau des grands partis. La population et les salariés ne se reconnaissent pas dans cette Europe-là où tout est pour les patrons et les banquiers et rien pour ceux d'en bas!

Cette société n'offre aux jeunes que le chômage, l'exploitation et des bataillons de flics, dès l'école primaire, alors que des postes d'enseignants, de surveillants, de Rased sont supprimés.

Une chose est certaine: pour imposer nos revendications, il faut continuer nos luttes, les faire converger comme ont su le faire, à Amiens, les Continental et les Goodyear, en manifestant massivement, ensemble,

contre les licenciements. Saisissons toutes les occasions pour unir toutes nos forces

Résister, lutter, revendiquer... À nous tous d'agir ensemble! Face au gouvernement et au patronat, nous sommes le nombre, c'est notre force. Plus que jamais, contre la droite et les politiques libérales en France et en Europe, il nous faut construire le rassemblement anticapitaliste, unitaire, social et politique dont nous avons tant besoin. Chacun dans son coin, nous ne sommes rien. Unis, nous sommes tout!

Michelle Ernis.

Scène

Que de talents!

Traditionnellement organisé à la veille de l'été, le Festival jeunes talents offre la possibilité aux musiciens en herbe de monter sur scène et d'affronter le public.

« **J**e me demande si les gens vont aimer, si ça va le faire... En même temps chanter en live, ça me plaît! » Ce n'est pas sa première scène, pourtant, à l'approche de la date fatidique, Sybille ne cherche pas à masquer son stress. Pour la jeune chanteuse qui fait partie de la poignée d'artistes triés sur le volet, le Festival jeunes talents constitue un véritable tremplin. « *L'idée était de créer un événement sur la ville mais aussi de donner l'opportunité à des groupes de se produire sur scène* », explique Denis Souillard, responsable du service jeunesse. La plupart des musiciens sont peu ou pas connus du public. Seule une motivation à toute épreuve et des créations qui tiennent la route, leur ont permis de passer les présélections.

Une fois sur scène, les candidats devront interpréter trois titres. Face à eux, un jury composé d'artistes et de personnes évoluant dans le milieu culturel, notera leur prestation selon différents critères. Et pour que les conditions soient optimales, les organisateurs ont fait appel à des professionnels pour assurer la sonorisation. « *Le plus compliqué est de programmer dix groupes qui ne sont pas forcément pros*, confie Denis Souillard. *On a parfois des*



Depuis son passage l'an dernier, Djialla-Dji, a signé avec deux labels et termine le tournage de son premier clip.

fiches techniques un peu farfelues... »

Originaire de la commune, KRS membre du groupe Authentik semble aborder ce concours avec sérénité. « *On appréhende un peu, mais on n'a pas vraiment le trac.* » Décontracté, le jeune rappeur précise néanmoins: « *Quand on nous a proposé de participer, on a tout de suite été partants.* »

Pour de jeunes artistes en quête de reconnaissance, la

publicité générée par cette manifestation peut s'avérer payante. Djialla-Dji participait l'an passé au festival. Depuis, les choses ont bien évolué. Après avoir signé avec deux labels parisiens, le chanteur termine actuellement le tournage du clip de *Ma première destination*, morceau tiré de son premier album. Denis Souillard le confirme: « *On sent qu'il y a des perles qui passent.* »

Pour remporter les 500 €

promis aux vainqueurs et obtenir la possibilité de jouer à la Fnac, partenaire de l'opération, les candidats devront s'en remettre uniquement à la décision d'un jury dont l'indépendance ne saurait être corrompue par l'applaudimètre. Événement dans le paysage culturel stéphanois, le festival, fera l'objet d'un reportage retransmis via internet. La présence d'une web TV constitue une aubaine pour ces jeunes qui savent manier

le micro autant que leur image avec une rage clairement revendiquée: « *On ne vient pas au festival pour faire de la figuration, on vient pour gagner!* » ♦

• Festival jeunes talents,

samedi 20 juin, à partir de 19 heures, salle festive, rue des Coquelicots. Entrée libre. Pour retrouver le festival en vidéo se connecter sur la web TV: <http://www.rouen-life.com>

Le livre à portée de clic

Un portail informatique donne désormais accès aux fonds des bibliothèques de l'agglomération.

Sur le site internet de l'agglomération, chacun peut désormais consulter les fonds de livres, images, documents audio ou vidéo des diverses bibliothèques de l'agglomération. Si vous cherchez depuis des années le livre d'André Leroi « Rouen au temps de Jeanne d'Arc », vous apprendrez qu'il est disponible à la bibliothèque annexe de la Grand-Mare.

Pour l'instant seules onze bibliothèques participent à cette mise en commun des catalogues informatiques, les autres n'ont pas de serveur



Onze bibliothèques de l'agglomération mettent leurs fonds en ligne.

compatible avec le portail ou ne sont pas informatisées. « L'objectif est de les faire participer toutes, assure Catherine Desante du service culturel de l'agglomération. La communauté peut les aider à s'équiper.

L'idée à terme est de pouvoir réserver en ligne et de pouvoir emprunter dans toutes les bibliothèques avec une carte d'agglomération. »

Cette perspective n'est pas toute proche puisqu'il faudra

régler avant la question des tarifs, certaines bibliothèques sont payantes, d'autres — comme à Saint-Étienne-du-Rouvray — sont gratuites. En attendant le portail est un bel outil pour s'informer des richesses culturelles, littéraires, historiques, musicales. Auparavant, seules six bibliothèques mettaient leur fonds en ligne. Le portail donne aussi l'agenda de toutes les manifestations organisées par les bibliothèques: rencontres d'auteurs, lectures ou spectacles. ♦

• Plus d'informations sur www.agglo-rouennaise.fr

Vite dit

► C'est l'été à la Maison des forêts

En juin, la Maison des forêts présente une exposition, La forêt au fil des saisons, réalisée par des écoles de l'agglomération. Samedi 13 juin une conférence sur « Forêt et archéologie » est proposée par la Drac à 15 heures. Dimanche 14 juin, un atelier de fabrication d'herbier est organisé de 15 à 17 heures. La maison des forêts est ouverte le samedi de 14 heures à 17 h 30, le dimanche de 10 heures à 17 h 30.

Diversité

Spectacles → 13 juin

Les centres socioculturels en scène

Les ateliers des trois centres socioculturels, Georges-Brassens, Jean-Prévoist et Georges-Déziré, présentent ensemble deux spectacles de danse, de musique et de cirque. Deux invitations au voyage et au dépaysement. **Au Rive Gauche, à 15 heures: Le nouveau monde; à 20 h 30: Révolutions. Renseignements au 02 35 02 76 90.** 🚌

Atelier d'écriture → 11, 18 et 25 juin

La femme mosaïque

Après une riche collecte de témoignages, l'écrivain Olivier Gosse anime des ateliers d'écriture ouverts à tous autour de son projet de création La Femme mosaïque. **Bibliothèque Elsa-Triolet, place Jean-Prévoist, le jeudi de 17 à 19 heures. Gratuit.**

Concert → 20 juin

Gloria de Vivaldi

150 choristes d'écoles de musique et conservatoires de la rive gauche auxquels s'ajoutent les musiciens de l'Association orchestrale de Saint-Étienne-du-Rouvray (Aoser) et des grands élèves musiciens de Grand-Quevilly s'unissent pour interpréter le Gloria de Vivaldi. En première partie, des pièces de Mozart, Schubert et Vivaldi. **Au Rive Gauche, 15 heures. Gratuit pour les Stéphanois, réservations au conservatoire 02 35 02 76 89.** 🚌

🚌 Possibilité de se rendre aux manifestations signalées, en Mobilo'bus, sur réservation auprès du guichet unique: 02 32 95 83 94.

Heure du jeudi → 25 juin

Musiques d'Amérique du Sud

Visite musicale des différents pays d'Amérique du Sud avec les classes du conservatoire: percussion, guitare, flûte à bec, chant... **Espace Georges-Déziré, salle Raymond-Devos, 19 heures. Entrée gratuite.**



Mais aussi...

Concert latin-jazz avec les orchestres d'harmonie du conservatoire, et le groupe K-Rumba, le 16 juin à 20 heures au Rive Gauche. 🚌

Spectacle de danse des élèves du conservatoire vendredi 19 juin à 20 heures au Rive Gauche. Entrée gratuite sur réservation au 02 35 02 76 89. 🚌

Hard rock et heavy metal, exposition sur le rock extrême à l'espace Georges-Déziré jusqu'au 20 juin.

Phot'eau, exposition de l'atelier photo du centre Jean-Prévoist jusqu'au 26 juin, 🚌 le 23.

Bestiaire, exposition des ateliers du centre Georges-Déziré jusqu'au 26 juin.



AF DEPANNAGE

PRESTATIONS DE SERVICE

ALEXANDRE FRANCK

8 RUE ESNAULT PELTERIE
76800 ST ETIENNE DU ROUVRAY

MENUISERIE
PLOMBERIE
PETITE ELECTRICITE
PETITE RENOVATION

Tél. : 06 89 38 87 76
Fax : 02 35 60 81 48
franck358@infonie.fr
siren 402 412 795/RM76

Contrôle Technique Automobile



AUTO SECURITE

**Contrôle Technique
du Madrillet**

Rue des Cateliers
SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY
☎ 02 32 95 63 61

- 5 € sur présentation
de cette pub

**Contrôle Technique
du Normandie**

5, bd Industriel
SOTTEVILLE-LES-ROUEN
☎ 02 35 73 59 59

« Coupons non cumulables »



BTP-RMS

Résidence Clinique
Le Château Blanc

Périphérique Wallon
76800 SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY

Habilitée à l'aide sociale

Tél. : 02 35 64 31 31 - Fax : 02 35 64 15 30
Agréée et conventionnée par la Sécurité Sociale

PRO BTP rassemble les moyens des caisses du BTP
BTP RMS gère les cliniques du groupe PRO BTP

Michele Marc Coiffure

Une équipe dynamique à votre service

Préparez-vous pour
la « nouvelle tendance »
Printemps - Été 2009 !

Permanente « Revlon »
Coloration « L'Oréal »
Dépositaire Kerastase

Coiffure dames :
Aurélie, Delphine, Michèle, Sylvie
Coiffure hommes & juniors :
Philippe

Forfait mariée, Coiffure artistique,
nous réaliserons vos idées !
Chèques cadeau - Carte de fidélité

Ouvert du lundi après midi au samedi
13 place de Verdun 76300 Sotteville-les-Rouen - Tél : 02 35 63 58 10

Salon climatisé



Association agréée par l'État depuis 19 ans

met à disposition le personnel dont vous avez besoin (*réduction d'impôts)

Ménage* - Repassage* - Jardinage*

Travaux de bricolage - Papier peint - Peinture
CESU prédéfini accepté



02 35 62 92 73

141, rue Méridienne - 76100 Rouen



Travaux de voirie, réseaux divers,
assainissement,
construction de plates-formes
industrielles, logistique

Agence de Seine-Maritime
4, rue du Champ des Bruyères
76800 Saint-Etienne du Rouvray
Tél. 02 32 91 70 70
Fax 02 35 66 36 43

Gratuit

Un ticket pour l'été

Même si l'État met un terme à ses financements concernant Ticket sport, la Ville maintient cet été une offre sportive gratuite à destination des jeunes dans le cadre d'Horizons.

C'est devenu une discipline nationale et le sport n'échappe pas à la règle. Il y a quelques mois, la municipalité était informée de la décision de l'État de ne plus financer le dispositif Ticket sport, qu'il avait lui-même initié en 1992. « Ticket sport avait été mis en place pour offrir durant les vacances scolaires des activités sportives diversifiées, encadrées par des éducateurs, et gratuites. Malgré ce désengagement financier, nous avons souhaité maintenir l'accueil des jeunes de 8 à 17 ans durant chaque période de vacances. Mais cette décision a contraint certaines communes à mettre un terme aux animations », précise Maryvonne Collin, responsable du service des sports.

À Saint-Étienne-du-Rouvray, tout l'été, les jeunes auront le loisir de faire du sport à moindre coût. Ticket sport est intégré au programme Horizons qui rassemble l'ensemble des propositions d'activités de vacances, à destination des 11-25 ans, mises en place par les différents servi-

ces de la Ville. Seule obligation, adhérer et obtenir ainsi le précieux sésame, la carte Horizons, contre 1€.

« Nous proposons aux jeunes de s'inscrire à la semaine, c'est la bonne durée pour pouvoir envisager un projet construit et donc une progression de l'enfant », explique la responsable du service. Les participants sont accueillis à 9 heures, au parc omnisports Youri-Gagarine. Un ramassage en minibus peut être envisagé pour les plus éloignés.

Chaque matinée est consacrée à un stage: natation, basket, tennis, roller... L'après-midi, des tournois sont organisés. La semaine se termine avec une sortie, le plus souvent dans l'agglomération.

Nouveauté pour cet été, les participants pourront passer la journée complète avec les éducateurs, à condition d'apporter leur pique-nique. Plus besoin de rentrer à la maison le midi. La coupure déjeuner n'était pas toujours simple à gérer pour les familles et diminuait sérieusement le temps de pratique possible.

L'expérience montre que si les plus jeunes (8-13 ans) répon-

dent favorablement à l'offre qui leur est faite avec Ticket sport, ce n'est pas le cas de leurs aînés. « Ils rechignent à s'engager pour une semaine et préfèrent zapper d'une activité à une autre au gré de leur

humeur », regrette Maryvonne Collin. Pour continuer toutefois à les accueillir sur des activités sportives, le service met en place cet été deux ou trois après-midi de pratique libre dans les gymnases Paul-Éluard,

Maximilien-Robespierre et André-Ampère, en présence d'un éducateur. ♦

• **Renseignements** auprès du département des sports au 0235 66 64 91.



Cet été, les enfants inscrits à Ticket sport pourront pique-niquer sur place le midi.

À chacun sa formule vacances

Les adolescents qui veulent faire du sport en juillet ont également à leur disposition deux autres formules sous la forme de centres de loisirs à thèmes. « Destination sports » est ouvert aux 9/12 ans pour une découverte et initiation de différentes disciplines: sports collectifs, de raquettes, tir à l'arc... Pour les 13/16 ans, il existe « destination évasion », une

découverte des sports nautiques.

Les centres de loisirs sont payants: 36,75€ la semaine pour les Stéphanois, repas du midi compris. L'accueil a lieu au parc omnisports Youri-Gagarine de 8 h 30 à 17 heures.

• **Renseignements** auprès du service enfance au 0232 95 83 83.

Rentrée

À l'heure des pré-inscriptions

Il est déjà l'heure de penser à se pré-inscrire pour les activités sportives de rentrée. Dès lundi 15 juin et jusqu'à la journée des loisirs programmée le 5 septembre, les Stéphanois peuvent se rendre

à l'accueil de la piscine Marcel-Portzou pour réserver une place dans une des nombreuses activités proposées par le service municipal des sports dans le cadre de « Sport pour tous ». Se présenter avec

un justificatif de domicile, un certificat médical et une photo d'identité.

Les inscriptions définitives des Stéphanois et celle des habitants des autres communes se font à partir du lundi 7 septembre.

► Piscine en arrêt technique

La piscine Marcel-Portzou sera fermée du 28 juin, 13 heures au 2 juillet, 9 heures.

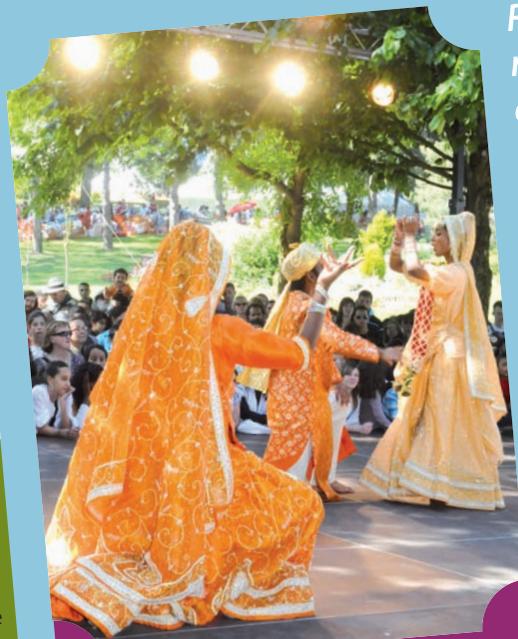
Sur le vif

Retrouvez les réactions du public recueillies juste après quelques-unes des animations qui ont fait sensation lors du week-end d'Aire de fête.



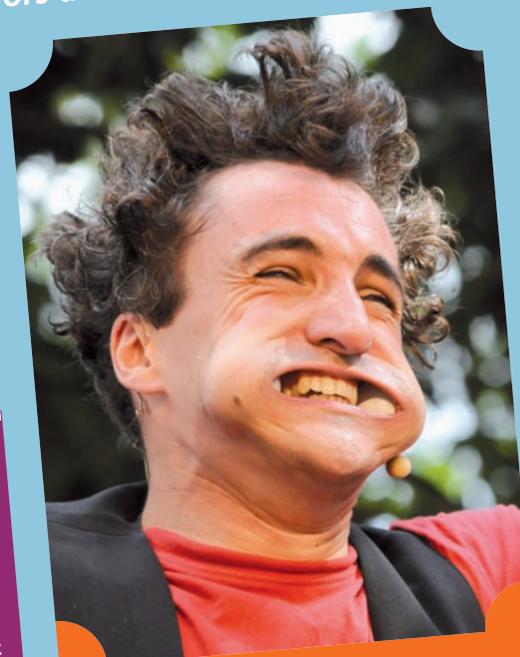
Osadia, les coiffeurs ibériques

Lucie, 15 ans, observant la métamorphose des premiers modèles choisis dans le public: « Incroyable! Je rentre comme cela chez moi, je me fais tuer! » Magda a été la première tête à coiffer du week-end: « J'avais un peu d'appréhension et je me demandais ce qu'ils allaient bien pouvoir faire. Puis cela a pris forme. Et je ne suis pas déçue! »



Danse Bollywood

Khadija a encore les yeux tout pétillants: « C'était vraiment super, je n'avais jamais vu de danses indiennes. Les gestes, les tenues, la grâce des danseurs, c'était très beau. » Apprenant que des cours sont dispensés au centre socioculturel Déziré sa copine exulte: « Quand? À quelle heure? »



Elastic: The Gag man

Sa prestation a déclenché l'hilarité sur la scène du bas du parc. « On est venu ici pour passer un bon moment et on n'a pas été déçu. Tout le monde a rigolé et franchement en ce moment, cela fait du bien », estime Olivier et Marjorie.



Visites décalées de l'exposition sur les 50 ans de la municipalité

La compagnie SDF a dérouté plus d'un visiteur mais pas Cécile Raoulas, venue de Rouen spécialement pour les voir: « SDF fait un travail pédagogique et amusant, sans faire la leçon, sans faire la morale. L'exposition met en valeur des événements pas forcément bien perçus, par exemple ça remet le Château Blanc dans son histoire: dans les années 1960, c'était magnifique, avec l'eau courante, le confort. Les gens qui y habitent peuvent être fiers, ceux de l'extérieur le voient différemment. »



Songe en lumière par la compagnie Sakadé

Passée la surprise, le public a apprécié le spectacle mis en scène à l'entrée du bois du Val-l'Abbé. « Cela fait six mois que j'habite à Saint-Étienne-du-Rouvray, c'était mon premier Aire de fête, cela m'a fait plaisir de voir tous ces jeunes partout. Et ce spectacle était très joli, très poétique, ça change », estime Véronique. Patrick aussi a aimé: « On vient tous les ans, c'est sympa d'être surpris. »



Eyo'ne

La fanfare n'est pas passée inaperçue dimanche. Jérôme compte parmi les spectateurs conquis: « C'est l'Afrique en direct! Je viens d'assister à une performance extraordinaire, envoûtante. Ces musiciens ont une puissance de son incroyable, du rythme, une harmonie! »